L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 1er SEPTEMBRE 1869. 43e année—Vol. XLIII.

DUPOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 1er SEPTEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par G. Léaumont, à 10 heures, à sa salle d'encan, No 69 rue de Chartres — 800 caisses chaussures pour hommes, enfants, dames, demoiselles et chapeaux assortis, et 500 caisses chapeaux pour hommes, femmes et enfants. Aussi 50 lots habillements d'hiver, etc.

Par Eug. Tourné, à 10 heures et demie A. M., au No 95 de la rue de la Vieille Levée - faïence.

Par Francis Fernandez, à 10 heures, au magasin de l'importateur, No 22 rue de Chartres—grande vente pour cause de départ—articles de fantaisie, porcelaines, objets en osier, etc., etc.

Par J. Déjan, Jr, à sa salle d'encan, coin Gravier et Carondelet — Un assortiment de meubles de maison et de bureau, et des pianos.

Par Hoffman, Marks & Co, au 38 de la rue de Chartres—Marchandises sèches.

Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES,
185.........Rue des Remparts..........185

Chapeaux, Chaussures et Habillements.—Mercredi 1er septembre, M. Gabriel Léaumont offrira en vente, à son magasin d'encan, de forts lots de chapeaux, de chaussures, et d'habillements d'hiver, fabriqués à New York. Voir l'annonce.

ABONNEMENT.

UN AN	$16 00
TROIS MOIS	4 00
UN MOIS	1 50

L'abonnement est payable d'avance aux bureaux de l'ABEILLE.

Le journal est envoyé régulièrement aux abonnés le matin, de très bonne heure.

Revue annuelle du Marché de la Nlle-Orléans.

Nous publions aujourd'hui, en français et en anglais, dans notre seconde et troisième page, la Revue annuelle du Marché de la Nlle-Orléans, conformément à la notice insérée depuis plusieurs jours dans la première colonne de l'ABEILLE. MM. les négociants qui désirent des exemplaires sur pages volantes de ce compte rendu détaillé des opérations commerciales de l'exercice de 1868-69, voudront bien nous adresser leurs ordres.

Plan d'immigration dans les paroisses.

Nous voyons avec plaisir que les planteurs de la Louisiane sont peu impressionnés par les arguments contraires à l'immigration asiatique et que loin de se laisser arrêter par les craintes des pessimistes radicaux et autres, ils prennent déjà des mesures pour introduire dans l'Etat des travailleurs étrangers. La *Sentinelle* de Thibodaux, annonce dans son numéro du 28 que M. Franks Williams, de la plantation Leighton, est parti depuis quelques jours pour San Francisco et pour la Chine. Il est accompagné par Tye Kimi Orr, et sa mission est d'amener des Coolies pour les faire travailler sur les plantations sucrières de la paroisse.

Le même journal dit que le même mouvement se fait remarquer dans la paroisse de l'Assomption et qu'une association s'y est formée pour l'exécution d'un vaste plan d'immigration asiatique. Le capital de l'association consiste en actions de $100. Un bureau provisoire de directeurs dirigera les affaires de l'association jusqu'à ce qu'une assemblée d'actionnaires nomme un comité directeur dont le service durera une année. Quand les travailleurs arriveront, leurs services seront donnés aux actionnaires, de préférence à ceux qui ne seront pas membres de l'association.

Voilà un plan qui nous paraît bien conçu et qui réussira certainement si le gouvernement radical de Washington n'y met obstacle. Nous avons déjà exposé la loi passée par le Congrès en 1867 à propos de l'introduction de travailleurs étrangers dans le pays et nous avons démontré qu'il n'y avait rien dans cette loi qui empêchât l'immigration asiatique. Tout ce qu'elle exige est un certificat du consul Américain attestant que les immigrants viennent en Amérique de leur plein gré, sans avoir été engagés par des contrats particuliers, affectant leur liberté pour un temps fixé d'avance.

Or, rien n'est plus facile que d'obéir à cette prescription, particulièrement en ce qui concerne les Chinois qui ont une forte disposition à émigrer quand il s'agit de l'Amérique. L'Amérique jouissant à ce qu'il paraît, d'une excellente réputation parmi eux. Les planteurs ont donc raison de s'adresser aux Chinois tout d'abord, puisque du côté de la Chine ils sont sûrs de n'éprouver aucune difficulté provenant de la volonté des immigrants. Nos planteurs, comme on le voit, appartiennent à cette classe d'économistes dont nous parlions dans notre article d'hier, économistes acceptant l'immigration quelle qu'elle soit pourvu qu'elle leur fournisse des travailleurs. C'est, en effet, ce que tout le Sud demande.

Maintenant l'impulsion est naturellement donnée par les planteurs sucriers par la raison très simple que la récolte de sucre est moins casuelle que celle du coton et aussi parce que le prix du sucre, déjà très haut, ne peut que s'élever encore. Les sucriers de tous les planteurs, sont certainement ceux qui sont le plus en état de prendre des arrangements avec l'immigration Chinoise, et cette immigration, nous le pensons, n'aura pas à se plaindre. Nos planteurs ont eu grand soin d'exécuter tous leurs engagements avec les affranchis et pas plus que les fermiers de l'Ouest ils ne prétendent à un travail gratuit, en dépit de tout ce qu'a pu dire contre eux la *Tribune* de Chicago. Ce journal, du reste, qui était si violemment opposé naguère à l'immigration Asiatique, a déjà changé de thèse, et tout bien considéré il a fini par voir que le travail est acceptable de quelque part qu'il vienne, surtout quand il est à un prix modéré. Maintenant la même feuille veut disputer au Sud les Coolies pour élever par leur moyen des manufactures dans l'Illinois et faire concurrence aux manufactures de l'Est. Nous aurons donc forcément des appuis dans les Etats de l'Ouest et d'une manière ou de l'autre, les émigrants viendront en dépit de toutes les oppositions des radicaux.

Nul Etat, certes, n'est plus intéressé que la Louisiane à cette introduction de coolies, la Louisiane étant de tous les Etats du Sud celui qui possède le plus de conditions favorables à la culture des produits coloniaux. On a voulu bien souvent essayer la culture du sucre dans d'autres Etats du Golfe, mais aucun de ces essais n'a réussi. La Floride seule aurait eu un climat propice si elle eut eu un sol convenable, mais le sable couvre ce sol et toute force productive lui fait défaut. Il en est à peu près ainsi dans les parties les plus méridionales de l'Alabama, de la Georgie, de la Caroline du Sud et du Texas et leurs parties septentrionales sont trop froides pour la canne à sucre. La Louisiane ayant donc à exploiter les deux produits les plus précieux du Sud est plus intéressée qu'aucun autre Etat à l'introduction des coolies et nous ne sommes point surpris qu'elle prenne l'initiative de cette mesure qui peut être pour elle une source inouïe de richesses. Nous espérons que les autres paroisses ne tarderont pas à imiter l'exemple donné par les paroisses La fourche et Assomption et que bientôt nous reverrons sur nos levées cette abondance de produits de toutes sortes qui avant la guerre donnait à notre Etat un caractère unique de prospérité agricole et de grandeur commerciale.

M. LOUIS SURGI.—Une place se trouve vacante parmi les quatre grands officiers de l'administration de la ville, celle du voyer. M. Louis Surgi, qui paraissait se porter à merveille il y a quelques jours, est mort hier, à 7 heures du soir, après une courte maladie. Il était âgé de 54 ans. Né à Paris, il était venu ici, il y a nombre d'années, et y avait passé sa jeunesse et son âge mûr. M. Surgi, élu voyer par les Conseils de ville, avait de bonnes idées, mais il ne pouvait les appliquer à cause de l'opposition qu'elles soulevaient toujours, et dans une dernière conversation que nous eûmes avec lui, il y a peu de temps, il sembla reconnaître que tout bien était impossible avec un parlement municipal divisé en deux chambres et composé comme chacun sait. Malgré cette impuissance administrative, M. Surgi n'en était pas moins un excellent architecte et un voyer expérimenté et intelligent. Dans les rapports avec le monde, il montrait toujours beaucoup d'affabilité, de courtoisie et de bienveillance, et ses manières lui avaient fait beaucoup d'amis.

COURTAGE. — MM. Alfred Roman et Edward Villeré annoncent aujourd'hui qu'ils viennent de former, sous la raison Roman & Villeré, une association pour l'exploitation des affaires de change et de courtage et aussi pour l'exploitation des affaires de commission en général. Ces messieurs s'occuperont encore de placements de fonds et d'examen de titres. Nous ne parlerons pas de la longue liste de citoyens qui recommandent MM. Roman & Villeré à la faveur du public de cette ville. Les noms qu'ils portent se recommandent tout seuls, car ils sont des plus anciens, des plus connus et des plus respectables. Leur habileté en affaires ne fait pas plus de doute que leur honorabilité, et nous ne saurions prévoir pour eux que grands succès et prospérité brillante.

Quarante-troisième Anniversaire de l'Abeille.

L'Abeille ayant été fondée le 1er septembre 1827, ce journal entre aujourd'hui dans la quarante-troisième année de son existence. Il est le plus ancien du Sud-Ouest, et bien peu de journaux dans les Etats-Unis datent de plus loin ou d'aussi loin. Nous ne rappelons pas la naissance de *l'Abeille* comme un titre de gloire et Dieu nous garde d'écrire rien qui puisse donner à penser que le fait de sa longue existence nous inspire quelque sentiment de vanité; cependant on nous permettra de dire que ce fait prouve au moins une chose dont nous pouvons avoir le droit d'être fiers, c'est d'avoir toujours marché avec notre époque et jugé les évènements de manière à inspirer confiance à nos contemporains, car loin d'avoir été jamais abandonnés par eux nous en avons au contraire reçu un appui toujours plus constant et plus solide.

Jamais leur attachement pour *l'Abeille* n'avait été aussi manifesté que dans ces derniers temps où la politique nationale a été sujette à tant de vicissitudes et où les libertés publiques ont eu à subir tant de coups à la fois. Combien de journaux, justement estimés, et protégés d'ailleurs par des précédents honorables et par le sentiment public, ont succombé néanmoins à la tempête révolutionnaire qui, pendant notre guerre de quatre ans et après cette guerre, a emporté tant de choses! Pendant ces 42 ans de l'existence de *l'Abeille*, combien de journaux n'ont vécu que quelques mois, quelques semaines, quelques jours, quelques heures même! Combien de concurrences contre elle ont disparu sans laisser d'autres traces que la ruine de ceux qui les avaient établies! Que de prospectus magnifiques, que de beaux projets de publication, que de déclarations pompeuses ont vu le jour pour ne pas voir de lendemain! Nous pourrions faire une longue liste de ces journaux lancés avec confiance dans la circulation et dont la circulation ne s'est pas assez occupée cependant pour les faire vivre une semaine.

D'autres ont vécu plus longtemps et plusieurs, bien qu'en petit nombre, ont été pour *l'Abeille* des concurrents redoutables. Mais c'est justement ce qui peut rehausser son mérite aux yeux des hommes sérieux et capables de juger de toutes les difficultés qu'elle a eu à surmonter et de tous les périls qu'elle a eu à conjurer. *L'Abeille*, comme tant d'autres journaux morts aujourd'hui, a eu ses mauvais temps, ses revers, ses pertes; mais mieux que ces journaux elle a su résister, et mieux que ces journaux elle a su réparer ses échecs, et aujourd'hui *l'Abeille* a une solidité d'existence qui peut braver tous les évènements quels qu'ils soient, pourvu que le pays lui-même n'en périsse pas. Ainsi *l'Abeille* par son passé, par sa permanence, par la confiance presqu'universelle dont l'honorent les habitants de cette ville et les planteurs et les habitants des paroisses, doit être regardée pour ainsi dire comme un thermomètre de la situation publique en comprenant dans ce mot de situation tout ce qui concerne les intérêts agricoles, commerciaux et industriels.

Nous ajouterons pour inspirer nous même confiance à nos lecteurs que le thermomètre dont nous parlons ne baissait pas, ils doivent avoir foi dans l'avenir de la Louisiane. *L'Abeille* en ce sens est donc, comme disent nos confrères de la presse américaine, une véritable institution, et une institution pleine de vigueur, de force et d'énergie malgré son âge. Notre ambition ayant toujours été de lui donner ce caractère de gravité et d'impartialité, qui seul peut rendre un journal respectable et sans lequel nul journal selon nous ne saurait prospérer, nous croyons avoir atteint notre but, s'il nous est permis d'en juger par la popularité toujours croissante de notre feuille.

Nous ne terminerons pas cet article sans rendre un juste hommage à un vétéran de la presse, qui était prote de *l'Abeille* à sa naissance et qui en est encore le prote aujourd'hui. Tout le monde devine que nous voulons parler de M. François Delaup qui a servi avec habileté, zèle et savoir l'institution dans toutes ses phases sans l'avoir abandonnée un seul jour et qui a blanchi dans les difficiles labeurs du service. M. Delaup est toujours un des piliers de *l'Abeille* et nous avons toute raison de croire qu'il le sera encore pendant nombre d'années.

Nos lecteurs verront plus loin la carte de MM. P. J. Pavy, Alfred Pavy, Jos. A Hincks, formant la raison sociale de P. J. Pavy & Co., facteurs de coton et négociants commissionnaires, rue Carondelet No 61. Cette maison, une des plus connues et une des plus honorables de notre ville, a nombre de titres à la confiance publique, et ces titres sont de nature à se passer de toute notice. Aussi nous nous bornons à indiquer l'adresse actuelle de cette maison, dont l'habileté et la respectabilité sont si fort appréciées par les planteurs et le commerce en général.

AUTOMNE DE 1869.—M. Théo. Danziger, rue du Canal, No 163, annonce qu'il va mettre en vente un assortiment considérable de marchandises parmi lesquelles nous remarquons des articles magnifiques, à bon compte. Les marchands de la campagne sont invités à venir visiter le magasin de M. Danziger avant d'acheter ailleurs, et nous les y engageons nous-même, car nous savons depuis longues années que dans ce magasin le bon marché est une réalité.

CHEMISES.—On trouvera dans notre numéro d'aujourd'hui une annonce de M. S. N. Moody qui a, dans son vieil établissement de la rue du Canal, au coin de la rue Royale, un stock splendide de chemises de toutes qualités et de tous les prix.

TABLEAUX. — MM. A. B. Griswold & Co, importateurs et fabricants de montres, diamants, bijouterie, vaisselle d'argent et plaquée, viennent de recevoir d'Europe trois tableaux originaux, des meilleurs qui aient jamais été importés en ce pays. Ces tableaux sont remarquables par la touche et le fini et formeraient un superbe ornement pour une maison riche qui aurait une galerie ou des salons à décorer. Nous engageons donc les personnes qui se piquent de luxe, d'élégance et de bon goût, à aller visiter ces tableaux véritablement extraordinaires.

VETEMENTS POUR LES ENFANTS — On voit rarement un magasin d'habits aussi brillamment fourni que celui de M. B. T. Walshe, rue du Canal No 110. On y trouve des vêtements pour les enfants de tous les âges et aussi pour les jeunes gens. Le stock est considérable, fort élégant, très frais et surtout à la dernière mode, et les prix en sont très modérés. Le magasin d'habits de M. Walshe peut soutenir la comparaison avec les magasins les plus en renom dans les Etats Unis. Que les parents aillent donc voir ce magasin et jugent, nous leur garantissons qu'ils seront satisfaits.

CHEMISES DE WALSHE.—M. Walshe dont l'établissement est rue du Canal No 110, a non seulement des habits à vendre, mais encore du linge fait pour hommes, et son stock est dans ce genre de confection tout ce qu'on peut désirer de plus beau et de plus magnifique. Le prix de tous ces articles est fort modéré, bien que le choix en soit fort riche et abondant. Le linge fait, offert à bon marché, est une chose assez rare et nous engageons les personnes qui en ont besoin à ne pas négliger l'occasion qui leur est offerte.

FUSILS—FUSILS.—M Alex. Fuchs, rue Toulouse No 20, vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe, et directement de St-Etienne, un lot de fusils de toutes les classes. La réputation des armes à feu fabriquées à St-Etienne est faite depuis longtemps, et l'on chercherait vainement, dans le monde, des fusils de chasse plus fins et d'une portée plus sûre, s'ils sont maniés avec habileté. Nous engageons donc les chasseurs à aller examiner les fusils reçus par M. Fuchs.

TRANSFERT.—Le Dr Allen, un de nos meilleurs dentistes, a transféré son cabinet d'opérations rue Dryades No 12, première maison après l'encoignure de la rue du Canal, et en face du Mechanics' Institute. Les personnes qui ont des dents à faire arranger ou à faire arracher ne sauraient s'adresser à un praticien plus habile que le Dr. Allen dont les services, du reste, sont depuis longtemps fort estimés dans cette communauté, ce qui est brillamment attesté par sa haute et nombreuse clientèle.

MM. Nalle & Cammack, facteurs de coton et marchands-commissionnaires, rue de la Commune, No 158, publient aujourd'hui leur carte dans *l'Abeille* en annonçant qu'ils feront des avances libérales sur consignations de coton. La maison Nalle & Cammack est une des plus recommandables de cette ville, et la considération dont elle jouit assurera en tout temps son succès.

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker qui a remporté les deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

LA POUDRE LABORÉ est le purgatif le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôt général chez Charles Griffo, pharmacien, rue Royale, 285.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

L'Empereur Napoléon est rétabli.

L'Impératrice Eugénie à Ajaccio.

Départ de Don Carlos pour l'Angleterre.

Un canard télégraphique.

Grèves à Québec.

Incendie de la gare du chemin de fer à Quincy.

Deux accidents de chemin de fer.

Incendie à Cap May---Perte de $250 000.

Statu quo de la question Cubaine.

Nouvelles du Paraguay.

Nouvelles Européennes.

Paris, 31—L'Empereur a reçu des visiteurs aujourd'hui.

Les dernières nouvelles du Japon confirment la prise d'Hakodadi par le Mikado.

Paris, 31—Don Carlos s'est embarqué pour l'Angleterre. Il a renoncé pour le moment, à toute tentative pour provoquer en Espagne un soulèvement en sa faveur.

Une dépêche d'Ajaccio annonce que l'Impératrice est indisposée. Le Prince impérial assistera seul aux fêtes données en l'honneur du centenaire de Napoléon Ier.

Les journaux français ont reçu des copies d'un manifeste révolutionnaire, prêchant l'insurrection, signé: Président du comité Brotus.

Une note de la légation des Etats-Unis déclare que l'histoire d'une conspiration à bord de la Sabine est entièrement dénuée de fondement.

Constantinople, 31 août — 30,000 hommes de troupe sont concentrés pour une revue qui sera passée en l'honneur de l'impératrice Eugénie.

Paris, 31 août — Des nouvelles du Paraguay annoncent que l'établissement d'un gouvernement provisoire par les alliés a rencontré beaucoup d'obstacles. Il est douteux que cette combinaison puisse aboutir à pacifier le pays. Lopez occupe des positions très fortes dans les Cordillères et le manque de provisions contraint les alliés à l'inactivité.

Nouvelles de la Havane.

La Havane 31 août — Les journaux de cette ville ne croient pas que des propositions aient été faites par les Etats-Unis à l'Espagne au sujet de la séparation de l'île de Cube. Ils déclarent que si de telles propositions ont été faites elles n'ont pu avoir d'autre résultat qu'un refus.

Nouvelles de Washington.

Washington, 31 août—Fish a déclaré n'avoir aucune information sur la ligne de conduite que le gouvernement de Madrid se propose de suivre dans la question cubaine. Dans les cercles cubains on pense que Serrano ne prendra aucune décision et laissera le soin de régler cette affaire au Roi que les Cortès doivent choisir le 15 septembre.

Pertes dans l'incendie du cap May, $250,000.

Washington, 31—Recettes du revenu intérieur $500 000—Total du mois $15,000,000. Total depuis le commencement de l'année fiscale jusqu'à ce jour $36 000,000.

La séance du cabinet s'est prolongée jusqu'à quatre heures. Plusieurs questions d'intérêt public ont été examinées, sans que le conseil ait pris une décision positive à leur égard. Fish a donné lecture d'une lettre de Burlinghame démontrant le rejet du traité par le gouvernement chinois.

Nouvelles diverses.

Providence, R. J., 31—La manufacture de Sheldon Sons, à Barberville, a été détruite aujourd'hui par un incendie.

Québec, 31—Les ouvriers de navires se sont mis en grève, pour obtenir une augmentation de salaires. Ils se sont formés en procession au nombre de 1.00. Les troupes ont été appelées pour maintenir l'ordre.

Savannah, 31 août — Le carpet-bagger député maître de poste ayant refusé de délivrer la malle du *Morning News* journal démocratique de cette ville, le propriétaire de cette feuille lui a demandé une explication, et sur le refus du député de répondre, il lui a administré une verte correction.

Bangor, Maine, 31 août — Le général Sherman a été reçu aujourd'hui avec les plus grands honneurs.

Memphis, 31 août—Un train de marchandises de Louisville à Memphis a déraillé ce matin près de Brownsville. Plusieurs chars ont été brisés. Le mécanicien et le chauffeur ont été littéralement rôtis.

Un train de voyageurs de Chattanooga pour Memphis a déraillé hier sur un pont près de Courtland, Ala. La machine, le char aux bagages et le char des fumeurs ont été mis en pièces. Heureusement il n'y avait personne dans le char des fumeurs.

Hartford, 31—Le fils de l'ex-maire Parker a cravaché l'éditeur du *Meriden Corridor*.

St Louis, 31—Les Indiens continuent leurs attentats dans le Nouveau Mexique. Les trains sont attaqués fréquemment.

Quincy, 31—La gare du chemin de fer et trente chars à marchandises ont été brûlés aujourd'hui—Pertes $100,000.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 31—Monté Lizzie Gill à 1 P. M. Descendu: Lady Gay à midi. La rivière baisse lentement.

St-Louis, 31—Rivière stationnaire.

Memphis, 31 août—Descendus, Julia et Commonwealth.

La rivière a monté de 6 pieds dans les dernières 24 heures.

Marchés Européens.

Liverpool, 31 août— Coton languissant Uplands 13 1\|2, Orleans 13 5\|8 à 13 3\|4. Ventes 6,000 balles.

Londres, 31 août — Consolidés 93 1\|4. Bons 84 1\|4.

Marchés américains.

New York, 31 août—Coton calme et stationnaire. Ventes 500 balles, Middling 35.

Argent facile. Sterling lourd, 9 1\|4 à 9 1\|2. Actions fermes. Or très calme, 133 1\|2.

New-York, 31 août — 5-20: de '62, 123 1\|8; '64, 122 5\|8; do, nouveaux, 121 1\|1; '67, 121 1\|2; '68, 121 1\|4. 10-40, 115 1\|2. Louisiane 71. Levées 65 7\|8. Avances 6 pour cent.

New-York, 31 août — Sucre: Porto Rico 11 1\|2 à 13; Muscovado 11 1\|4 à 12 1\|4.

Montgomery, 31 août—Etat annuel du coton pour 1868-69—Arrivages, 44,468 balles. Stock sur place ce jour, 136.

Savannah, 31 août—Coton — Arrivages des deux derniers jours 318 balles. Ventes 75. Bonne demande, Middling 32 c. Stock faible. Exports 375 balles.

Charleston, 31 août—Coton calme mais stationnaire. Ventes d'aujourd'hui et d'hier 71 balles, Middling 32 c. Arriv. 57 balles et 2 balles de Sea-Island, les premières de la nouvelle récolte.

Savannah, 31 août — Etat annuel du coton pour 1868 69:

Arrivages: Uplands 351,972. Sea Islands 10,340.

Exportations: Angleterre—Uplands 128,572 Sea Islands 5,106. France—Uplands 98,963. Sea Islands 916. Autres ports étrangers—Uplands 12 981. Sea Islands 9. Stock sur place—Uplands 114. Sea Islands 169.

Mobile, 31 août—Etat annuel du coton pour 1868 69:

Arrivages 236,021. Exportations: Angleterre 137,481, France 16 133, autres ports étrangers 9557, cabotage 84,194. Total 247,348. Stock sur place et à bord de navires non expédiés 1064. Moyenne du poids par balle 496 2\|100 lbs. Moyenne du prix par balle 122 88. Moyenne du prix par livre 24 74\|100. Valeur du coton exporté en Europe $2,048,145 36.

Affaires nulles aujourd'hui.

Cincinnati, 31—Farine de famille 5 75 à 6 00 Maïs 1 05. Avoine 54 à 58. Whisky 1 15. Porc 33 à 33 25. Viandes en grenier: Epaules 14 3\|4. Plats-Côtés 16 1\|4. Bacon: Epaules 15. Plats-Côtés 18 3\|4. Jambons 23 à 24. Graisse 19 1\|2. Sucre brut 13 1\|2 à 16.

St-Louis, 30—Farine superfine 5 25 à 5 35. Blé 1 05 à 107 1\|2. Maïs 88 1\|2 à 95. Avoine 50 à 55. Orge 107 1\|2 à 1 10. Seigle 80 à 85. Whisky 115 à 1 16. Porck 34 00. Epaules en grenier 14 1,4. Bacon: Epaules 15 3\|4. Plats-Côtés 18 7\|8 à 19 1\|2. Graisse 19 1\|2.

Louisville, 31 août—Sucre prime 14 1\|2. Mélasse dito 75.

(Dépêches d'hier soir.)

La Havane, 31 août—Les insurgés de la Province de Colon se sont retirés dans les forêts de l'est, emmenant avec eux un certain nombre d'esclaves.

Un Te Deum a été chanté à Puerto Principe pour la disparition du choléra.

Le *Diario*, dans son édition semi-annuelle préparée pour le départ du steamer espagnol, regrette de ne pouvoir constater que l'insurrection se soit terminée.

Washington, 31 août—Robeson est arrivé. Le cabinet est en séance. On dit que les ministres se borneront à expédier les affaires courantes.

Washington, 31 août—On dit que les quantités de whisky actuellement en entrepôt s'élèvent au chiffre de 18,750,000 gallons.

Cap May, 31 août—Les hôtels United States, McMakin's Atlantic et American ont été détruits par le feu.

Londres, 31 août—La nouvelle du prétendu complot et de l'exécution à bord du steamer des Etats-Unis Sabine, est un "canard."

Passe du Sud-Ouest, 31 août, midi—Baromètre 29:65. Brise N.-O. légère.

Arrivé, navire Cathedral, Nickerson, 46 jours de Liverpool; steamer Mexico, à 8:15.

Pas de départs.

CHRONIQUE LOCALE.

CHEMIN DE FER DE JACKSON.—En l'absence du général Beauregard, actuellement en voyage, le Col. Williamson Smith remplit les fonctions de président du Chemin de fer de Jackson.

COUR SUPRÊME.—Des télégrammes particuliers annoncent que la Cour Suprême a jugé la contestation relative aux fonctions d'avocat de la ville, Beckwith vs. Leovy, et a rendu sa décision en faveur du plaignant.

PASSE DU SUD OUEST.—La Passe du Sud Ouest va être dotée d'un nouveau phare, réalisant les perfectionnements introduits depuis quelque temps dans le système des feux côtiers. Ce phare, construit en fer, sera situé au sud-ouest de celui qui existe actuellement. La direction des travaux est confiée aux soins habiles du Dr Bonzano. Les marins seront heureux de cette amélioration, depuis longtemps nécessaire.

RETOUR DE LA GRAND'ILE.—Nous avons eu le plaisir de rencontrer hier M. E. L. Bercier, dont le courageux dévouement a sauvé la vie à trois personnes qui se noyaient, il y a quelques jours, à la Grand'Ile. Monsieur Bercier raconte simplement et avec une modestie rare, les péripéties de ce drame émouvant, dans lequel il a joué un rôle si noble, et dont le dénouement eût été si funeste sans le sang-froid et le courage qu'il a déployés. Il est à regretter que de tels actes ne soient pas, dans notre pays, l'objet d'une récompense civique.

FAITS DIVERS.—M. T. G. Noel, le meurtrier du capt. James D. Bell, est toujours emprisonné dans la geôle de Jefferson City. Le coroner n'a pas encore terminé son enquête.

—Une jeune femme nommée Mary Ferguson, demeurant rue Franklin, a été grièvement brûlée. Ses vêtements ont pris feu à un de ces petits fourneaux portatifs dont les repasseuses se servent pour faire chauffer les fers.

— Un jeune enfant, nommé Patrick Hughes, a été renversé, hier matin, par une charrette, dans la rue des Magasins; les blessures qu'il a reçues paraissent avoir une extrême gravité. Le Dr Hollis lui a donné les premiers soins.

—John Thansen, habitant de St-Louis, fort connu dans cette ville, et voyageant en touriste, s'il faut le croire sur parole, a été arrêté hier, sur un affidavit fait contre lui par M. Maxwell, un des commensaux du boarding-house où il demeure. Maxwell accuse Thansen de lui avoir volé $50. Le prévenu a été écroué à la prison de paroisse pour y attendre l'interrogatoire du recorder.

—Beverly Lee, un vieux nègre, vivant toujours avec son ancien maître, M. G. W. Roper, auquel il est resté fidèlement attaché, est tombé d'une fenêtre du premier étage de la maison occupée par le Dr Campbell, rue St-Charles. Le malheureux vieillard a été relevé dans un état pitoyable, et transporté dans la maison du Dr Campbell, où il reçoit les soins les plus empressés.

ENQUETES DU CORONER.—Le coroner Avila a fait hier une enquête sur les causes du décès de Giovanni Baseignano, d'origine sarde, décédé subitement jeudi soir dans son domicile, rue Madison No. 11. Le coroner a constaté que Baseignano avait succombé à la rupture d'un anévrisme du cœur.

Le même magistrat a également constaté que Mme Brown, irlandaise, âgée de 70 ans, décédée subitement rue P[illegible], n'était éteinte insensiblement et, pour employer l'expression consacrée, était morte de vieillesse.

IRE COUR DE DISTRICT.—John Frawley et sa femme, accusés d'avoir mis le feu à leur maison, ont comparu, il y a quelques jours, devant le recorder Jackson. Ce magistrat a traduit Frawley devant le grand jury, et renvoyé sa femme des fins de l'accusation. En conséquence, Frawley a comparu devant le grand jury. Ce jury n'a rien relevé contre le prévenu matière à poursuivre, mais passant outre à la décision du recorder, il a repris la procédure contre la femme Frawley. Cette dernière a été arrêtée hier matin en vertu d'un mandat lancé par le juge Abel.

SUICIDE.—Un individu nommé Joseph Weaver s'est pendu hier matin dans sa résidence, rue des Grands Hommes, entre Clouet et Montegut. Ce malheureux avait donné antérieurement des signes d'aliénation mentale, et c'est dans un accès de folie qu'il a attenté à ses jours.

TEMPERATURE—1er Sept. 1869.
THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN.
No 111, rue du Canal.

6 heures A. M	80	degrés.
12 " A. M	89	"
3 " P. M	89	"
6 " P. M	80	"

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paye ni fret ni assurance.

FAITS DIVERS.

On écrit d'Ajaccio, 10 août.

La forêt domaniale de Marmano est en feu depuis le 8 au soir. Grâce au voisinage du pénitencier de Casabianda, des mesures ont pu être prises. Malgré tous les efforts, l'incendie a continué et a pris des proportions considérables.

—L'état du comte de Montalembert, qui est actuellement au château de la Roche, s'amélioré de jour en jour.

Le convalescent se promène en voiture tous les après-midi. Il semble même avoir repris ses occupations ordinaires, puisqu'il s'est fait envoyer une collection de livres à consulter pour le grand ouvrage qu'il est en train de terminer.

—La chasse aux forçats, commencée il y a deux mois dans la presqu'île de Saint Mandrier, vient de se terminer à Dijon (Côte d'Or), par la capture du dixième et dernier évadé, qui est venu se faire prendre au gîte, avec cette seule différence que, sorti du bagne par la violence et avec la casaque rouge, Terrevuide a été pris en flagrant délit de vol, mais dans une tenue irréprochable et la boutonnière ornée du ruban de la Légion d'honneur.

On ne s'en est pas emparé sans résistance et on a été très surpris, lorsqu'on est allé visiter son logement, de trouver plusieurs malles bondées de vêtements et de linge de corps magnifique, qu'il s'était, dit on, procurés en commettant une masse de vols sur toute la route qu'il avait parcourue après son départ précipité de Toulon.

Terrevuide ne tardera pas à être réintégré au bagne, où il est déjà considéré par ses anciens collègues comme un des plus adroits coquins de cette réunion de bandits.

— Les guerres civiles en Espagne ont ramené dans leur sanglant cortège les bandes d'assassins et de voleurs.

Une de ces bandes opérait ces jours-ci à Barcelonne.

M. Francisco Murtra, bijoutier de cette ville, reçut la visite de deux messieurs qui lui dirent qu'ils connaissaient un trésor, mais que ce trésor consistant en lingots d'or, ils ne pourraient, eux, en rien faire, tandis que lui, bijoutier, il pourrait l'utiliser.

En échange du trésor que vous viendrez chercher avec nous, lui dirent-ils, vous nous donnerez cinquante onces d'or, soit 4,200 fr., et une valeur égale en lettres de change.

Le bijoutier, soupçonnant qu'il était l'objet d'une mystification, accepta d'abord l'offre; mais il avertit du lieu et de l'heure les gardes de la liberté, qui, postés quelques temps à l'avance, attendirent les évènements.

A l'heure dite, le bijoutier était au rendez-vous, dans un bois voisin de Barcelone. Une dizaine d'individus armés vinrent le rejoindre et déterrèrent une caisse dans laquelle il y avait 7,500 hectogrammes de lingots.

Le prudent bijoutier se saisit d'un lingot qu'il eut bien vite reconnu pour être des barres de cuivre doré.

Sous prétexte de délier sa ceinture pour leur remettre les cinquante onces, il se dirigea du côté où les gardes de la liberté étaient postés. En le voyant venir à eux, les gardes sortirent précipitamment de leur cachette et fondirent sur les voleurs, qui tirent bien quelque résistance.

Toute la bande a été arrêtée. Il y a eu quelques morts au premier choc.

—Il y a quelques jours, on a mis à exécution, à Nijni-Novogorod, la sentence récemment prononcée contre le conseiller d'Etat Verderevsky, convaincu de s'être rendu coupable de faux écriture publique et de vol au préjudice de l'Etat.

Verderevsky avait été l'instigateur et le principal auteur d'un vol de plusieurs millions de *pouds* de sel découvert, il y a quelques mois, dans le magasin de Nijni-Novogorod. Il avait été condamné à dix ans de travaux forcés.

Il a été amené sur la place publique où l'arrêt devait lui être lu. Son apparition causa une émotion indicible sur la foule immense qui assistait à cette triste cérémonie. C'est un homme de haute taille, âgé de soixante-quatre ans, d'une physionomie expressive, à laquelle une chevelure et une barbe blanches donnaient une grande douceur. Sous le manteau grossier des détenus, le condamné portait une chemise de toile fine, un pantalon noir et des bottes vernies; à ses doigts brillaient des bagues d'un prix.

La sentence lue, le bourreau fit jouer son épée au-dessus de la tête de Verderevsky, puis le fit monter sur une sorte d'échafaud dressé au milieu de la place; il le lia, à un poteau et lui attacha l'arrêt de condamnation sur la poitrine.

Au bout de dix minutes, le condamné fut détaché, descendit de l'échafaud, puis fut conduit au milieu d'une file de condamnés aux travaux forcés et fut emmené avec eux.

— Le prince de Galles, de retour d'Egypte, vient de présenter au musée d'Edimbourg une momie à double cercueil. C'est une de celles que l'on a trouvées dans les excavations que le vice-roi avait commandées pour le prince. M. Birch, le savant conservateur du British-Museum, déclare, après avoir déchiffré les inscriptions, que c'est le corps de Amenhotpai, fils de Amensha et de Bacra.

Le premier cercueil, qui mesure 6 pieds 7 pouces qui a la forme d'une momie, est de bois de sycomore. Le visage est peint en rouge, avec barbe courte et noire; il y a un riche collier au cou. Sur le corps, les attributs suivants:

1. Le disque solaire ailé.
2. La scène du jugement.
3. L'âme volant du haut en bas du corps et cherchant à s'échapper.
4. Le faucon du dieu Socharis.

A l'intérieur se trouvent le serpent et une dédicace à Osiris; son père Seb ou Saturne; Tum, le soleil couchant; Ra, le soleil de midi; des hiéroglyphiques. Le second cercueil est de même forme et de même matière.

On y voit:

1o La déesse Nu, agenouillée sur le symbole de l'or.

2o La sortie même de la momie de sa bière.

3o Le Tat, emblème d'Osiris, avec ses armes, cornes et Génies de la mort.

4o Le bœuf Apis, au pied.

5o Le scarabée, sur la nuque.

La momie a été assez bien conservée dans son bitume.

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagne aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

ANCIEN ET EFFICACE.
PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC
LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr C. McLANE,
POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle.

Des millions de malades en chantent les louanges.

Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?

Avez-vous mal de tête ou une douleur au dos?
Avez-vous la constipation?
Avez-vous des aigreurs?
Avez-vous une mauvaise haleine?
Avez-vous les mains et les pieds froids?
Avez-vous la fièvre en frisson?
Avez-vous des palpitations de cœur?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous une interruption des menstrues?
Avez-vous des vomissements?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses?
Avez-vous des éblouissements?
Avez-vous une peau jaune ou décolorée?

ANCIEN ET EFFICACE

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous des coliques ou la diarrhée?
Avez-vous un estomac gonflé ou relâché?
Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit?
Avez-vous des symptômes bilieux quelconques?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Ecoutez l'avertissement. Les délais sont dangereux. Ce conseil vaut son pesant d'or pour les malades. N'achetez que les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Il n'y a de véritables que celles qui portent la signature de FLEMING BROTHERS.

On vend les dans le monde entier.

Décédé, mardi, 31 août, à 7 heures P. M., à l'âge de cinquante-quatre ans, LOUIS SURGI, natif de Paris (France). Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 1er septembre, à cinq heures de l'après-midi. Son corps sera exposé Chemin du Bayou No 125, près la rue Robertson.

De la part des familles Surgi et Chapaux et de son gendre W. J. Castell.

Décédé hier matin, à onze heures et demie, L. O. DELERY, âgé de trente huit ans. Les parents et amis de la famille Deléry sont priés d'assister, sans autre invitation, à son enterrement, qui aura lieu cette après midi, à cinq heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue du Bayou, 147, entre Bourgogne et Remparts.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre en mémoire de feue Mme R. DEL NODAL, née CONCEPCION CUEVAS, sera célébré à la Cathédrale St Louis, le JEUDI, 2 de septembre, à 7 heures et demie du matin.

Les amis et connaissances de la famille sont priés de vouloir bien y assister.

31 août—3t De la part de son époux.

JACOB OTT,
Entrepreneur et Constructeur,
181.........RUE DELORD..........181.
(Place Tivoli.)
TOUTE ESPECE DE TRAVAUX EXECUTES RAPIDEMENT.

Il s'occupe lui même des réparations générales de magasins et de résidences.

Il fait et répare les caves. Faits des devis pour constructions nouvelles.

Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte 223 du Mechanics Exchange, en face du Théatre St-Charles seront exécutés avec promptitude.

Hôtel Washington --- Au Lac.

Ayant acheté l'HOTEL WASHINGTON, situé à l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, j'annonce à mes anciens clients et au public que je ferai tous mes efforts pour leur plaire, et que mes prix seront aussi modérés que ceux de mes voisins. La table sera bien servie. Les boissons seront aussi bien accueillies que les autres.

Etant en relations quotidiennes avec Mobile, j'aurai constamment tous les POISSONS de choix de la saison. Mes VINS ne le cèdent en rien à ceux d'aucune autre maison.

E. F. DENECHAUD, Propriétaire.

Club Español.

LOS miembros que le componen se reuniran hoy a las [illegible] de la tarde en su local, calle de San [illegible]...

Por orden de Presidente
V. O. FERNANDEZ, Srio.

HABILLEMENTS
De Jeunes Garçons
(DE DEUX ANS ET AU-DESSUS.)
— ET —
Lingerie de Jeunes Garçons,
UN GRAND STOCK
— A —
Des Prix modérés.
—AU MAGASIN DE—
B. T. WALSHE,
"PREMIUM STORE,"
NO. 110 RUE DU CANAL.
1er sept—1f V et C.

Magnifique Stock de Chemises,
—AU MAGASIN DE—
S. N. MOODY,
AU COIN DES RUES CANAL ET ROYALE.

Il surpasse, en variété et en quantité, tous ceux des autres maisons et tous ceux du Sud.

Défiant la Concurrence.

Six......chemises "Champion" pour.......$9.

Et les qualités les plus fines de chemises York Mill et tout toile, en proportion.

Chemises de peau, caleçons, bonneterie, cravates, gants.

Mouchoirs, bretelles, parapluies, devants de chemises.

Et des articles de fantaisie à aussi bon marché.

Façon de chemises, sur commande, en une semaine.

Souvenez-vous du magasin de S. N. MOODY, Au coin des rues Canal et Royale.
1er sept—1 v et c

BANDAGES HERNIAIRES—Bandages Herniaires sans ressorts sans ouate ou bandes de jambes. BANDAGES HERNIAIRES PATENTES, DE H. SPILLMANN.

Ils sont portés aujourd'hui plus commodément que tous les autres bandages du monde, dans tous les changements d'âge, par les deux sexes.

La Faculté est respectueusement invitée à les examiner.

Seul propriétaire du célèbre bandage ouaté, patenté, de W. Johnson, pour la Louisiane.

Fabricant de toute espèce d'attaches orthopédiques. Attention particulière pour les enfants. Une dame est chargée de servir les dames.

H. SPILLMANN.
93.........Rue Baronne..........93
A vendre—le droit de vendre de ces bandages dans l'Etat. 1er sept—1an

CONSULAT DE FRANCE
AVIS MENSUEL, SEPTEMBRE 1869.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

A	J
Altoffer Charles F	Jegon Yves
B	L
Bertin Charles	Larrano François
Berbail Léon	Lagarosse Louis-Pierre
Billy Mathias	Lapeyrolerie Jean
Binet Frédéric (épicier)	Lacrampe Marie
Bougignet Justin	Luquet François Nicolas (les époux)
Bourrier Jean-Baptiste Denis dit Jules	Lacroix (Mme) née Casenave
Blanchard Augustin Félix	Lacoste Louis
Bédouret Bernard	M
C	Moal Yves
Cobbe Eugène	Mathieu née Sadler (originaire Ste-Marie-aux-Mines)
Cazanban Louis	
Cartier Jean-Baptiste	Ménard Pierre
Chauffepied Jean Ferdinand	Mathis Francine (Mme)
Cartaud (peintre en bâtiment)	P
Charles François (cordier)	Puyau Pierre
Cazaux Jean	Perrier Emile Côme Bertrand
D	R
Dietrich (veuve) née Suzanne Saltzman	Revil Gabet Jean
Doyen Nicolas	Rondel Jean-Marie
Danduc (les époux)	Rumbolt, Joseph
Duffourg Bertrand	S
F	Steffer Jean
Frère Gustave	Souyeux Désiré
Frois Théophile	T
G	Tareyre Bernard
Gabrié (boulanger)	V
Garnier Ernest	Vergnon Pierre Gilbert
Gruninger Mathias	Vial Félix
Gruet Jacques	Verrier François
H	W
Hughes (veuve) née Marie Bertin	Weill Salomon
I	Y
Imbault Barthélemy	Yach François Charles
	Z
	Zurlach Abel (cordonnier)

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St-Louis, No. 11, entre celles de Chartres et de la Vieille-Levée, est ouverte tous les jours, (les dimanches exceptés), de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
1er sept

HUBERT FELLRATH,
SUCCESSEUR DE JOHN DESPOUEY,
(Mieux connu sous le nom de Boulanger.)

MARCHAND de Farine, Pommes de terre, Oignons, Ail, Haricots, Foin, Maïs, Avoine Son, Shorts, &c. au No 239 de la rue Vieille-Levée, Entre les rues Dumaine et St-Philippe, 2me District, Nelle-Orléans.
6 août—1an.

AUTOMNE DE 1869.

THEO. DANZIGER,
163 Rue du Canal, 163

J'OUVRE, en ce moment, un fort lot de Marchandises telles que

Cotons, Indiennes, Lainages, Casimirs, Couvertures, Popelines, Soieries, Manteaux, Bonneteries, &c, &c,

que j'offre à mes clients et à mes amis à un

Très Léger Bénéfice.

Les acheteurs de la campagne trouveront leur intérêt à s'adresser à moi avant de faire leurs achats ailleurs.

THEO. DANZIGER,
1er sept—1f v&c No 163 de la rue du Canal

CHEMISES DE WALSHE,
(DE TOUS LES GENRES ET QUALITÉS.)
—ET—
Lingerie d'Hommes.
UN STOCK
FRAIS ET COMPLET
—A—
Des prix modérés.
—AU MAGASIN DE—
B. T. WALSHE,
"PREMIUM STORE",
Au No 110 de la rue du Canal
1sept—1f v&c.

Tableaux à l'huile! Tableaux à l'huile.

A. B. GRISWOLD & CO,
(Ancienne maison Hyde & Goodrich),
Importateurs et fabricants de MONTRES, DIAMANTS, BIJOUX, ARGENTERIE ET PLAQUÉ.

VIENNENT de recevoir, de leur agent d'Europe, trois des plus beaux tableaux à l'huile originaux qui n'ont jamais venu dans ce pays. Venez les examiner. 1sept—1f

EDWARD NALLE. R. C. CAMMACK.

NALLE & CAMMACK,
Facteurs de Coton
— ET —
Négociants Commissionnaires,
No 158 de la rue de la Commune, Nouvelle-Orléans.

Ils font des avances libérales sur consignations de coton.
1er sept—1f V c C

ALFRED ROMAN. EDWARD VILLERÉ.
COURTIERS
D'Actions, Billets, Change,
— ET —
Agents-Commissionnaires en général
Rue de la Commune No 105, Nouvelle Orléans.
1sept—1m

P. J. PAVY. ALFRED PAVY. JOS. A. HINCKS.
P. J. PAVY & CO,
Facteurs de coton et négociants commissionnaires
Rue Carondelet No. 61. Nouvelle-Orléans, Lne.
1er sept—1m

ECOLES PUBLIQUES
Bureau du Surintendant des Ecoles Publiques.

Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1869.

La session annuelle des écoles publiques de la ville commencera le LUNDI, 6 septembre, à 9 heures du matin. Les professeurs surnuméraires devront se présenter aux principaux des écoles auxquelles ils ont été assignés et ceux qui veulent un emploi... [illegible]

C. O. DUGUE, Surintendant Assistant.
1er sept

Fusils! Fusils!!
20.........RUE TOULOUSE.........20

LE soussigné a l'honneur d'annoncer aux amateurs de chasse et aux marchands de la campagne qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe directement de St Etienne
Fusils à deux coups, [illegible]
50 ... ordinaires
ALEX. FUCHS.
1er sept—2m 20 rue Toulouse

AVIS.
La Baie St-Louis.

Mme STOCKTON prévient le public qu'elle a des chambres disponibles à son hôtel. 1er sept—1f

Macaroni. Vermicelli.

EN debarquement du navire ELIZA, venant de Gênes.
[illegible] caisses macaroni et vermicelli d'Italie.
A vendre par ANT LANATA,
Nos 9 & 11 rue Jefferson, entre Vieille-Levée et Chartres.
1sept—3

Le Ver Sol taire est un des ennemis les plus cruels et les plus acharnés de l'homme. Il cause les maladies les plus dangereuses. — Une douleur sourde au front, des étourdissements, tantôt la rougeur, tantôt la pâleur des lèvres, la maigreur, le manque et l'excès d'appétit, désir ardent de certains mets, une mauvaise haleine, gonflement du ventre, abattement, tressaillements, tels en sont les principaux symptômes.

Pourquoi donc, en présence de ce danger, recourir à vous pas recours à un remède dont des années d'expérience ont prouvé l'efficacité? Le Vermifuge de B. A. Fahnestock est le seul remède qu'on puisse employer avec certitude.

L'acheteur doit examiner chaque bouteille. Le nom de FAHNESTOCK doit se trouver sur le cachet et les initiales sont bien B. A. Fahnestock. En vente chez tous les pharmaciens.
1er sept—1m—1 2j—V et C

LE DR. ALLEN,
(Dentiste.)

A transféré son cabinet au No 12 de la rue Dryades, la première maison au dessus du coin de la rue du Canal vis-à-vis du Mechanics' Institute. Les personnes qui désirent se faire faire des opérations pour conserver leurs dents naturelles ou se faire extraire des dents pour les remplacer par d'autres peuvent compter sur tout ce que peuvent la science, l'habileté et l'expérience. Le Dr Allen s'adresse spécialement à ses anciens clients et amis. 1er sept—1m.

DEMANDE.

On demande immédiatement une bonne blanchisseuse et repasseuse. S'adresser à l'encoignure St-Louis et Bourgogne, à la grocerie. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 1er sept—2

DEMANDE.

ON demande à louer une maison à étage, située dans le Deuxième District, ayant six chambres, et corridor d'entrée dans la maison,—dans les prix de $65 à $75. S'adresser à C. FORTIER, Encanteur, Passage de la Bourse, No 46.
1er sept—3f

Guérissez-vous de votre fièvre en frisson en prenant le "King of Chills."
Le King of Chills guérit radicalement.
Le King of Chills est meilleur que la quinine.
Le King of Chills pour les fièvres de marais.

Le "King of Chills" guérit de toute espèce de fièvres en frisson.
Il opère des guérisons quand les autres remèdes ne peuvent rien.
Il guérit les fièvres de marais et de bayous.
Il guérit les fièvres qui se déclarent tous les deux et tous les trois jours.

Rien n'égale le King of Chills.
Le King of Chills guérit les vieux et les jeunes.
Le meilleur ami du planteur est le King of Chills.
Le King of Chills est un remède qui doute peu.

Pour la diarrhée, employez le "Red Diarrhea Remedy."
Le R. D. R. n'est pas un astringent qui échauffe.
Le R. D. R. est un rafraîchissant et un calmant.
Le R. D. R. est ce qu'il y a de mieux pour les enfants.

L'English Female Bitters donne de la force aux femmes.
Les maris devraient acheter l'E. F. B.
L'E. F. B. donne la santé et le bonheur.
L'E. F. B. guérit des maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

Le bon Buchu de Dromgoole & Co.
Le Buchu de Dromgoole & Co. est le remède favori.
Le Buchu de Dromgoole & Co. guérit de la gravelle.
A vendre, en gros, par WHEELOCK, FINLAY & CO, agents, coin Gravier et Magasins.

(Circulaire.)

BUREAU DE C. E. GIRARDEY & Co., No 17, Passage de la Bourse.

Nouvelle-Orléans, Lne, 28 août 1869.

Les soussignés, encouragés par le succès qu'ils ont obtenu dans la vente des terres à sucre, améliorées ou non-améliorées, et en vue d'une augmentation rapide de demandes, désirent appeler particulièrement l'attention de toutes les personnes qui ont à vendre des propriétés bonnes à la culture du sucre sur l'avantage qu'elles ont de leur fournir sans retard tous les renseignements nécessaires, tels que localité, capacité de production, améliorations, animaux de travail, machines, canne, drainage, levées, etc., afin qu'ils puissent donner aux personnes qui veulent acheter des informations complètes et satisfaisantes.

Les prix et conditions de la vente doivent être particulièrement spécifiés, et, si cela est possible, des plans ou esquisses de la propriété doivent accompagner l'envoi des renseignements.

Les marchands commissionnaires et autres nous obligeront en faisant circuler cette notice parmi leurs clients.

Nous ferons tous nos efforts pour placer promptement et à des conditions avantageuses les propriétés dont la vente sera confiée à nos soins.

C. E. GIRARDEY & CO.,
Encanteurs et Estimateurs en propriétés foncières, bons, actions, &c. 29 août—1m 6ff

NEUVIÈME ETAT ANNUEL
— DE LA —
Compagnie d'Assurance Mutuelle
— DU —
STAR.

CONFORMÉMENT à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 31 juillet 1869		$64,389 15
Savoir:		
Sur risques d'incendie	$36,775 11	
Sur les risques de mer	14,1?7 47	
Sur les risques des rivières	13,446 62	
		$64,389 16
Moins: Pertes sur risques d'incendie	$5,113 00	
Pertes sur risques de mer	2,3?? ?0	
Pertes sur risques de rivière	1,8?? ?0	
		9,107 70
		$55,281 46
Moins: Montant de taxes et de licences payées	$[illegible]	
Loyer et frais de bureau—montant au crédit des dépenses casuelles, déduit	11 229 6?	
		14,557 67
		$40,723 79
Moins: Escompte (rebate)	$[illegible]	
Réassurances	22,154 65	
Primes remboursées	901 61	
		27,?54 69
		$12,9?? 10
Réservé pour risques non expirés		7,49? 00
		$11,??? 10

L'actif de la Compagnie est comme suit:

En caisse	$14,4?1 2?	
Effets à recevoir	[illegible]	
Primes en voie de recouvrement	6,3?? 7?	
Scrip d'autres comp. d'assurance	2,2?? 00	
Balance due sur billets de souscription	1?,??? ??	
		$1??,??? 24
Valeurs douteuses portées au compte suspendu		25,5?? ?2

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
CHS. ENGSTFELD, Secrétaire.

Assermenté et signé ce jour pour devant nous. JOHN MONTAMAT, Troisième juge de Paix.

— Directeurs —

LLOYD R. COLEMAN,	JOHN L. COBB
ADOLPH SCHREIBER,	GEO. W. LOGAN, Jr.,
J. P. TODD,	TH. D. BODLEY,
ARTHUR FORSTALL,	C. R. BAILEY,
RO. T. L. MOORE,	J. BLOOM
J. A. BRASELMAN,	J. PINCKNEY SMITH,
BEN OLIVSON,	1er sept—1m

Dépôt de Glaces françaises et allemande

La plus grande maison des Etats du Sud, dans ce genre d'affaires.

L. UTER,
No 49.........RUE ROYALE.........No 49
Entre les rues de la Douane et Bienville.

OFFRE en vente, à de bas prix, et a toujours en main un immense assortiment de glaces françaises et allemandes, de consoles, doubles épaisseurs, gravures, chromo-lithographies, cadres et tableaux gravés, lithographiés, de toutes dimensions et estampillés, corniches pour rideaux, etc. [illegible]

DEMANDE.

LOGEMENT et nourriture pour trois grandes personnes [illegible]. S'adresser au Box 844, Post Office. [illegible]

PATES D'ITALIE.

EN débarquement du navire ELIZA, de Gênes.
[illegible] caisses MACARONI
... VERMICELLI
... PATES ASSORTIES.
A vendre par C. MARINONI, [illegible] Toulouse.
31 août

HUILE DE CHARBON.

Huile de Charbon double-raffinée, non-explosible.

Cette huile éprouvée brûle dans les lampes pareilles de toute espèce et est garantie à l'épreuve de l'explosion.

Huiles No 1, de Virginie et du Kentucky garanties à l'épreuve de l'explosion.

LAMPES
BECS DE GAZ
CHEMINÉES ET MECHES

Aux plus bas prix des ventes en gros
A. BOUCHARD,
[illegible] Rue Tchoupitoulas No 4

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nouvelle-Orléans.

No 1 de la rue St Charles.

CETTE Compagnie continue à assurer contre les risques d'incendie, de rivières et de mer, aux taux les plus bas.

Les pertes sont promptement réglées et payées.
A. CHIAPELLA, Président.
J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

BARNES HOTEL.
Mississippi City, 29 août.

LES propriétaires de cet Hôtel prennent plaisir à annoncer à la population créole de la Nouvelle-Orléans qu'ils tiendront leur hôtel ouvert pendant toute la saison d'automne. [illegible]

L'orchestre de l'Opéra Français ayant été engagé pour la saison, il y aura grand bal tous les samedis.

Les propriétaires de cet Hôtel remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu les patroniser cette année et espèrent qu'ils auront l'honneur de leur être agréable.

J. D. MAYER & Co., Propriétaires.
31 août—1m

DEMANDE.

UN jeune homme, possesseur d'un petit capital, désire trouver une place en qualité de teneur de livres assistant ou de comptable, dans un magasin de commission où il pourrait avoir le temps de faire du commerce pour son propre compte. Il fournira les meilleures recommandations et ne demandera qu'un modique salaire.

S'adresser à B. A., Office Box 1794. 24 août—1m

A VENDRE.

UN BEAU MAGASIN EN BRIQUES, situé dans la rue Tchoupitoulas, près Poydras, donnant un loyer de $[illegible] par mois. Pour de détails, le prix, &c., s'adresser à O. W. Miller, au No 16 du Commercial Place. 21 août—10f

McCloskey, Bigley & Co,

MARCHANDS DE CHARBONS PITTSBURG ANTHRACITE, ANGLAIS, CANNEL et PEYTONA.
No 166 de la rue Gravier, Nlle-Orléans. Le.

Ils approvisionnent les bateaux à vapeur, les presses et les plantations, par contrats ou cargaisons de bateaux, et ils livrent le charbon Cannel Peytona à 90 cents. 22 août—1m

EDWARD BEALS, Jr. ALPHONSE LAINE
BEALS & LAINE,
Marchands de Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais.

Ils approvisionnent promptement les familles et les bateaux à vapeur.

Bureaux: No 10 de la rue Carondelet.—De, o ac au Levée, au ferry du Troisième District, au coin des rues Louisa et Levée. On reçoit les ordres aux deux endroits. 4août—6m

A VENDRE.

Une des meilleures groceries, située dans un des meilleurs quartiers du second District, faisant actuellement de bonnes affaires. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, rue Conti No 239, encoignure Villeré. 20 août—4f

Grocerie à vendre pour cause de changement de commerce.

Une GROCERIE bien achalandée, ayant une bonne clientèle, ainsi qu'un grand débit de vins. La maison est établie depuis 15 ans. Conditions libérales. Pour plus de détails, s'adresser à J. Mandin, au marché Magasins, rue des Magasins, No 591, entre Joséphine et St Andrew.
26 août—8f

Grocerie à vendre.

A vendre, pour cause de maladie, une Grocerie située à l'angle des rues St-Philippe et Bourbon. La dite grocerie est bien fournie en marchandises fraîches et de choix, et possède une bonne clientèle. Pour les conditions, qui sont avantageuses, s'adresser sur les lieux. 27 août—1m

Julius Loeffler
(Successeur de CHAS. LOEFFLER.)
POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,
et Fabricant
D'Installations de Gaz, Tuyaux, Dispositions, etc.
No 126, rue de Chartres, entre St-Louis et Toulouse, Nouvelle-Orléans.
25 août—1an

Confiserie à vendre.

A VENDRE à l'amiable, une confiserie avec salon de crème à la glace, situé coin Canal et Liberté, dans le Premier District. Conditions avantageuses; possession immédiate. Le dit établissement est vendu pour cause de changement de commerce. S'adresser sur les lieux.
18août—1m

AMER
WANATA GUACO.

L'AMER WANATA GUACO est un bon tonique et stomachique composé entièrement du Guaco, substance végétale.

Etant d'un goût très agréable, les personnes les plus délicates peuvent le prendre. Il débarrasse le corps de toutes impuretés et donne de la force et de la santé.

C'est un préservatif pour le choléra; il guérit de la dyspepsie, de la faiblesse chronique et de la faiblesse des nerfs, de la diarrhée, de la faiblesse des reins et de toutes les maladies qui proviennent du foie, de l'estomac et des entrailles.

On peut le prendre soit dans un peu d'eau sucrée, soit dans de l'anisette ou tout autre esprit et même pur. Un petit verre, pris avant un repas, excite l'appétit et facilite la digestion. Dépôt unique

Chez JOS. LLADO, pharmacien,
12 août—6m coin Dumaine et Chartres.

Assurance de la Vie,
POUR TOUT LE MONDE—RICHES ET PAUVRES.

Les primes se paient tous les mois, tous les trois mois, annuellement et semi-annuellement.

Compagnie d'Assurance Louisianaise Equitable de la Vie,
A LA NOUVELLE-ORLEANS,
No 142 de la rue du Canal.

LA Compagnie, afin de favoriser tout le monde—l'Artisan, le Fermier, le Commis et ceux qui ont de petits revenus—a divisé le paiement des PRIMES en des sommes assez petites pour être mises aisément en réserve. Elle jouit ainsi, véritable bienfaisance aux avantages de l'assurance de la vie.

Il sera donné toute des polices dont le paiement peut se faire tous les mois. 7 août—1an—PP

Cercles à Coton en fer.

40,000 PAQUETS EN MAGASIN.
30,000 PAQUETS ATTENDUS.

J. J. McCOMB, propriétaire de la patente et fabricant des célèbres Cercles Arrow et du Steud de Cercle de Swett, ancien résident de cette ville, demeurant aujourd'hui à Liverpool, Angleterre directeur des plus grands moulins de l'Europe, fabrique constamment de ces cercles qui sont faits du meilleur fer anglais, sous sa surveillance, et exporte de grandes quantités pour répondre à la demande toujours croissante des Etats cotonniers.

Les facteurs, les marchands de la campagne et les planteurs peuvent en acheter, en lots, à leur gré, à des prix raisonnables.

H. S. BARTLETT,
R. W. RAYNE,
Agents.
22août—1m Au No 63 de la rue Carondelet.

POMPES A VAPEUR.

REÇU récemment, un grand envoi de POMPES AMEL OREES de Woodward patentées (chaudières en cuivre et en fer); Pompes à vapeur, sur table, pour pomper l'eau, le sirop ou des liqueurs.

A vendre par DANL. & JAS. D. EDWARDS,
Rues Front du Delta, entre celles Gravier et Poydras.

Pour le Havre---Départ prochain.

La barque clipper italienne NON INTERVENTO de première classe, capitaine Pre[illegible], ayant les trois quarts de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour reste de fret ou passage (ayant emménagements), s'adresser au capitaine, à bord, au Tableau 15, Deuxième District, en face du marché français, ou à DIXEY & DESHO,
Au No 27 de la rue de l'Union, près Carondelet.
21août

INSTITUTIONS

Institution Deron,
Pour les Jeunes Gens,
293.........ESPLANADE.........293.
Entre Johnson et Prieur.

Les cours de cette institution reprendront le 1er septembre. 31 août

INSTITUTION DUREL,
231.........RUE BOURBON.........231
(Entre St Philippe et Ursulines).

Réouverture des classes Mercredi 1er septembre.

Université de St Louis.

LA QUARANTIEME SESSION ANNUELLE
— DE —
L'UNIVERSITE DE ST. LOUIS

Commencera le LUNDI 6 septembre 1869. Les cours de cette université qui sont dans les plus beaux des quartiers d'après le système d'éducation classique et commercial.

Références:
MM. VON PHUL BROS. Nouvelle-Orléans.
F. GOMERY & SON.
JOHN S. MOORE & CO.
JOHN J. ROGERS & CO.
AR. MILTENBERGER & POLLOCK.
[illegible]
Rev. F. [illegible], Président de l'Université de St Louis à St Louis, Missouri.

Institut St-Charles,
Pour les Jeunes Demoiselles, 104 et 106, rue Bourbon—Nlle-Orléans.

LES classes recommenceront dans cette Institution le [illegible] septembre.
Pour plus de détails, s'adresser à l'Institut ou par la poste Boite Box [illegible], Ridgefield, Lettre H.

Pensionnat de jeunes Demoiselles
DIRIGÉ PAR MME. V. CARNATZ.

MME KARNATZ a l'honneur d'informer ses parents que les classes recommenceront le [illegible]...

INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme E. LA VILLEBEUVRE
SUCCESSEUR DE Mme DERON,
No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus à l'Institut. 21août—1m

Collège Classique et Commercial.
133.........RUE QUARTIER.........133.
Entre Remparts et Bourgogne.
Directeurs
EDW. C. HAYDEL—CHS. BLFTON.

LES pensionnaires seront l'objet des soins les plus assidus.
Cours classique et commercial complet en anglais et en français.

Collège d'Etat de la Louisiane et Académie Militaire.
Près d'Alexandrie, Louisiane.
Fondé et soutenu par l'Etat de la Louisiane.
Pour renseignements, s'adresser à D. F. BOYD, Surintendant
[illegible] Alexandrie

A. U. ZORN F. W. BREMER
ZORN & BREMER,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE PIANOS PLEYEL.
Aussi De ceux de Geo. Steck & Co. et de Haines & B[illegible].
PIANOS d'autres supérieurs.
[illegible] du Camp près celle Poydras—Nlle Orléans.
Tabourets Couvertures et Cordes de pianos &c.
Pianos à louer.—Réparations et accordage de pianos. Achat de pianos de seconde main et de pianos à louer contre des neufs.

Propriétés à louer ou à vendre.

A LOUER.

Le beau MAGASIN à trois étages situé rue de Chartres No 46, entre Bienville et Conti, avec toutes les installations à vendre. S'adresser chez PEPIN & TURCOTTE No 15e [illegible]
22 août—8

A LOUER.

Le magasin avantageusement situé, No 176 rue du Canal. Possession sera donnée le 1er novembre prochain. Pour renseignements s'adresser à HILL & BOLLIGNY, No 127 rue Gravier.
21août 1m t1 dj

Résidence de campagne à vendre, à la Baie St-Louis.

Une magnifique résidence, toute meublée, possédant toutes les commodités de la campagne, wharf, cabane à bains, remise et écurie, une vaste écurie, grands appartements pouvant loger une nombreuse famille, la propriété est située sur le bord de la mer, au milieu d'un superbe terrain se partageant en jardin fruitier et potager, parterre. Pour de plus amples détails s'adresser sur les lieux à Henri Scenot, 63 Market House, et en ville au bureau de l'ABEILLE.
19août—1m

A LOUER,

Tout le HAUT de la Maison avec ses dépendances, située encoignure Royale et Toulouse, au-dessus du magasin de T. Moreau.
S'adresser au magasin.
T. MOREAU, Coin Royale et Toulouse.
18 août—1m

A LOUER.

Le vaste édifice à quatre étages, avec WAREHOUSE à quatre étages dans la cour, situé au coin des rues Conti et Chartres. Possession en sera donnée le 1er octobre.
S'adresser au bureau de M. C. Dufour, No 84, rue Bienville. 10juillet—PP

MAISON A LOUER.

A louer, rue Robertson, près l'Esplanade, une jolie MAISON à étage, contenant six chambres avec vestibule, cabinets, hangars, caves et grand terrain attenant. Possession sera donnée au 1er septembre.
S'adresser à MM. A. BONNEVAL & CO., No 27 1\|2 rue Carondelet.
14 août—1m

A LOUER.

La BATISSE à quatre étages et en briques, No 19 de la rue de l'Union, Elle a été occupée par un restaurant pendant plusieurs années et contient six chambres à coucher, à deuxième et troisième étages, et quatrième étage, il y a, au rez-de-chaussée, des magasins, offices, etc. On peut la louer immédiatement.
S'adresser à JACKSON & MANSON
7août—1m Angle des rues Gravier et Tchoupitoulas.

Vaste maison à vendre ou à louer
A long terme, à des conditions avantageuses.

Cette maison est située rue Royale, entre St Louis et Toulouse. Elle a un rez-de-chaussée et trois magasins portant les numéros 121, 123 et 125. Les étages supérieurs contiennent une salle à manger, des chambres, etc. Cette construction est convenable pour un hôtel, une pension bourgeoise, ou une salle de bal. S'adresser, sur les lieux, au propriétaire.
3août—1m

Plantation à vendre.

A huit milles au-dessous de la Nouvelle-Orléans, paroisse d'Orléans, rive droite, une terre de quatre arpents de face au fleuve Mississippi, sur cinquante trois ou quatre de profondeur.

Cette terre l'une des mieux placées qui soient en Louisiane pour une résidence, est très élevée et à l'abri des inondations. Son sol vierge produit en abondance et perfection toute espèce de fruits et légumes. Il s'y trouve une forêt pouvant contenir douze mille cordes de bois et une jeune orangerie de quatre arpents. La pêche y est abondante. Avec des cultures appropriées elle pourrait produire un revenu supérieur à celui de mainte grande habitation.

Ce domaine conviendrait admirablement pour un collège ou un asile, les pensionnaires pouvant exercer en même et seulement comme récréation, y cultiver tout ce qui serait nécessaire pour leur entretien.

S'adresser à M. Binck, propriétaire, sur les lieux.

A VENDRE OU A LOUER.

A partir du 1er novembre prochain la grande maison rue des Français, No 66, en face de la Place Washington, Troisième District, ayant en bas un vestibule, sur le côté nord une porte cochère sur le côté sud, deux salons avec porte à coulisse, une grande salle à manger et deux chambres avec dépendances; en haut, deux chambres ouvrant sur deux galeries nord et sud avec cabinets, vestibule, &c. La cuisine est à deux étages en briques et contient six bonnes chambres. Il y a dans l'arrière cour une écurie, un bâtiment, poulailler et jardin. Le terrain a une façade de 212 pieds de profondeur et 65 pieds de face, forme jardin et parterre. Plusieurs arbres fruitiers y sont en valeur. La cour est briquetée et pavée partiellement en pierres plates. La maison est fort agréable et présente beaucoup d'avantages. Il y a de magnifiques lustres et le gaz est dans tous les appartements. On trouvera les clefs chez le voisin du côté de la rue Dauphine. Pour plus amples renseignements s'adresser à M. Geo. Wm LOGAN, Jr., facteur de coton et marchand-commissionnaire, rue de l'Union, No 24.
3août

Loterie Nationale
DE L'ILE DE CUBE.

PLAN GÉNÉRAL de VINGT DEUX TIRAGES qui auront lieu dans le cours des années 1869 à 1870, dans la ville de la HAVANE.

Année.	Tirage	Nos	Jours.	Mois.
1869.	Ordinaire	823	13	Juillet
..	....	824	29	Juillet
..	....	825	14	Août
..	....	826	31	Août
..	....	827	1?	Septembre
..	....	828	2	Octobre
..	....	829	18	Octobre
..	....	830	5	Novembre
..	....	831	23	Novembre
..	Extraordinaire	832	1?	Décembre
1870.	Ordinaire	833	4	Janvier
..	....	834	20	Janvier
..	....	835	5	Février
..	....	836	22	Février
..	....	837	11	Mars
..	....	838	5	Avril
..	....	839	21	Avril
..	....	840	7	Mai
..	....	841	24	Mai
..	....	842	10	Juin
..	....	843	2?	Juin

Chaque Tirage sera composé de 20.000 billets. Le nombre de Lots gagnants sera de 500, distribués comme dans les Tirages ordinaires.

Les deux Tirages Extraordinaires seront annoncés en temps opportun.

[illegible prize schedule]

990 LOTS.........[illegible]

Si l'un des numéros... [illegible]

Havane 5 juin 1869.
L'Administrateur Général,
FRANCISCO COMPRODON.

Pour toute autre information s'adresser à
MM. BORNIO & FRERE,
19 juin—3m No 77 rue Gravier

LOTERIE
DE LA HAVANE.

La PRIME la plus élevée est payée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane, par

Bornio & Brother,
No 77 de la rue Gravier

A. BROUSSEAU & Co.,
7.........Rue de Chartres.........17
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et coco, COUVERTURES de tables et de pianos, STORES, DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures à vent, TOILES CIRÉES très étendues.

ETOFFES A RIDEAUX, dentelle, reps, damas, CORNICHES, BANDES, FLECHES, GUIMPES, GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.

AVIS AUX FAMILLES.
LEON PALAS,
1?.........Rue St Philippe.........1?

A [illegible]...

AVIS

Le capitaine [illegible] AMEDEE COUTURE...

AVIS

La barque [illegible]... AMEDEE COUTURE...

POUR TAMPICO.

[illegible] PEDRO FERRER...

Société d'Assurance de la Nouvelle Orleans.

Bureau, No 10 Passage de la Bourse. [illegible]

CETTE [illegible]...
[illegible] G. LANAUX, Secrétaire.

AVIS

M SAGET annonce à ses amis et au public qu'il vient de recevoir de l'Europe un beau assortiment d'ARMES A FEU, DE CHASSE, de même que de ses objets qui se rapportent à la chasse... [illegible]
19 Chartres

Aux Imprimeurs.

ON a besoin d'une certaine quantité de MIGNONNE [illegible]...

ASSOCIATION D'ASSURANCE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Nouvelle Orléans, [illegible] 1869.

A UNE assemblée du Bureau des Directeurs tenue le [illegible]... G. LANAUX, Secrétaire.
[illegible] G. LANAUX

Bureau des Assesseurs de la Ville.

LE Bureau des Assesseurs de la ville ayant complété les rôles d'assessement pour l'année 1869, et les copies de ces rôles ayant été déposées au secrétariat du Bureau, chambre No [illegible], Hôtel de Ville, les propriétaires et contribuables de la Nouvelle-Orléans depuis... [illegible] ... trop imposées.
S. L. HARPER,
15 août Secrétaire du Bureau des Assesseurs.

AVIS AUX FAMILLES
ET AU PUBLIC EN GENERAL.
BIZOT & SISSAC,
Boulangerie du Vieux Bassin, No. 7, Carondelet Walk.

CES Messieurs offrent en vente, à leur établissement du PAIN au prix de [illegible]... BISCUITS de premier qualité... [illegible]
BIZOT & SISSAC.

Pianos, Musique ET Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,
46.........RUE ROYALE.........46.

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que FAIVRE, JELMINI, BORD, avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord.

PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPEL, &c.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, de méthodes, &c., &c.

Le tout offert à des prix excessivement réduits.

PRELARTS. PRELARTS.
SAMUEL BROOK,
No 88 de la rue Nlle-Levée, entre les rues Lafayette et Poydras.

A constamment un grand assortiment de PRELARTS qu'il loue à aux négociants pour couvrir les marchandises sur la Levée. Il fait toutes les avaries sur que les articles d'avaries soit de [illegible]...

SUCRE EN MORCEAUX.

500 barils d'excellent SUCRE RAFFINÉ brisé en morceaux, de R. L. & A. STUART (New-York). A vendre en lots à la convenance des acheteurs, par EDWARD J. GAY & CO.,
15 août—30 27 rue du Camp.

TRANSFERT DE MAGASIN.
S. B. Churchill. Whitney C. Churchill.
S. B. CHURCHILL & BRO.
Successeurs de Taylor & Churchill.

ONT transporté leur stock de Quincaillerie et de Coutellerie du No 41 de la rue des Magasins au No 81 de la rue Tchoupitoulas entre les rues Poydras et Lafayette, où ils offrent aux marchands et aux planteurs des articles à un bon marché qui ne saurait manquer de les satisfaire.

500 Fusils fins à deux coups à 15, 20, $25.
50 paires Chaînes Traits à 75c. la paire.
1000 Chaînes assorties à $4 50 la paire.
100 tonnes Couteaux de table à $3, 4, $6 la douz.
100 douz. Haches fines à $11 la douz.
50 Carabines fines à 15, 25, $25.
500 douz. Herses en acier à $6 la douz.
500 douz. Couteaux Pocketknives à 1, 2, $3 la douz.
100 quais Selles anglaises fines à 12.15 $15.
50 douz. Eperons à $6 la douz.

Serrures, gonds, hachettes, vrous, lignes, un assortiment complet d'articles de charpentier, et tout ce qui se rattache à la quincaillerie. Ayant à frd des articles à un comptant, nous pouvons offrir de grands avantages à nos clients.

— Egalement —
100 jeux Guides simples et doubles à $5.
100 douz. Colliers de mulets à $8 à $12 la douz.
100 douz. Vaisselle à $8 la douz.
50 douz. Arcs à $2 50 la douz.
1000 Selles McClellan à $4.

S. B. CHURCHILL & BRO.
No 81 de la rue Tchoupitoulas, entre les rues Poydras et Lafayette
1er août—1m

Margaret Haughery,
Boulangerie mécanique, à vapeur de
MARGARET,
Nos. 74, 76 et 78 de la rue de la Nlle-Levée, Nlle-Orléans.

LES ordres sont promptement exécutés et livrés en ville sans frais de transport. 27 juillet—1an

UN AUTRE GRAND TRIOMPHE
Pour la Machine à Coudre de
Grover & Baker,
Les deux premiers prix à la troisième Grande Foire de l'Etat de la Louisiane.

Bureau et salle de vente, pour les Etats du Sud, au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Louisiane.
2 août—3m PP

LOTERIES.
Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane

POUR LE 31 AOUT. CLASSE 25

16, 6, 70, 41, 38, 17, 28, 30, 26, 15, 8, 7[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans le salon de la Compagnie.

C. T. HOWARD, Président.

Rue St-Charles, encoignure Union, Nouvelle-Orléans. En témoignage, nous apposons notre signature. Nouvelle-Orléans, Louisiane.

ce 31 août 1869.
ADAM GIFFEN
JOHN L. LEWIS
F. F. WILDER
Commissaires.

Méfiez-vous des fausses Loteries.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
(Incorporée le 17 août 1868.)
Chas. T. Howard.........Président.

Loterie de Numéros Simples.
GROS LOT......$30,000.
Classe I.
Tirage, le SAMEDI, 11 Sept 1869, à la Nlle Orléans.

—PLAN—

10,000 Billets.........234 lots gagnant

[illegible prize list]

LOTS D'APPROXIMATION.
[illegible]

234 lots s'élevant à.........$[illegible]

Billet entier $12, demi billet, $6, quart de billet $3, huitième de billet $1 50.

Explication des lots d'approximation.
[illegible]

Les lots sont payés en plein, sans déduction. Les demandes des billets doivent être adressées à CHAS T HOWARD président
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nouvelle-Orléans.

MANUFACTURE A VAPEUR
De Châssis, Persiennes et Portes,
ENCOIGNURE ST CHARLES ET CLIO
NOUVELLE ORLEANS
GEO PURVES Propriétaire.

[illegible]

Vieux Whiskey Bourbon
DE J. A. MILLER.
A PARIS COMPTE BOURBON, KENTUCKY.
Whiskey Chicken Cock de James B. Miller

NOUS sommes agents pour la vente de cette marque de whisky... [illegible]
MM. F. D. [illegible] No 37 [illegible]

CERCLES A BALLES DE COTON.

[illegible]

AVIS

[illegible]

Reçu par steamer.

40 [illegible]
Par E. J. HERKS & CO.

DEMANDE

ON demande [illegible]...

Divers [illegible]
[illegible]
MARSHALL J. SMITH
[illegible]

BEURRE... [illegible]
A vendre par E. J. HART & Co.
Nos 73, 75, 77 et 79 rue Tchoupitoulas.

VITRES.

VITRES FRANCAISES.
VITRES "COURONNE".
VITRES EMAILLEES et COLORIEE.
VITRES CHANCE, simple épaisseur.
do do double épaisseur,
do do à chars (ces dernières tout de différentes grandeurs).
FENETRES de CHARS.
A vendre par
E. J. HART & C.
Nos 73, 75, 77 et 79 de la rue Tchoupitoulas.
[illegible]

Compagnie du Chemin de Fer du Sud-Est
No 103 rue de la Commune, Nouvelle-Orléans, [illegible]

D'APRES l'article [illegible] de la charte, les assemblées des actionnaires qui devait avoir lieu le [illegible] courant, a été renvoyée au LUNDI [illegible]...
Par ordre du président.
H. CASTAREDE Secrétaire

Banque de l'Union de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 30 juillet, 1869.

AUJOURD'HUI, une assemblée des Directeurs il a été déclaré un dividende semi-annuel de [illegible]...
31 juil—1m GEO. A. FRERET Caissier

Banque des Citoyens de la Louisiane
Nouvelle-Orléans, [illegible]

AUJOURD'HUI a une réunion des Directeurs il a été déclaré un dividende de huit pour cent... [illegible]
J. J. DELERY Caissier

BANQUE DU SUD.
Nlle-Orléans, [illegible]

L'INTERET semi-annuel échéant le 1er septembre des obligations de [illegible]...
JOHN G. DEVEREUX
18 août Caissier

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.
Bureau, No 120 de la rue de la Commune.

CETTE Compagnie assure contre les risques d'incendie, de mer et de rivières... [illegible]
CHARLES BRIGGS Président.
ANTOINE CARRIERE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire.

PHARMACIE
HENRI MENAGE, pharmacien de la faculté de Paris, ex-interne des Hôpitaux, a l'honneur de faire savoir qu'il vient d'ouvrir une pharmacie [illegible] du Bayou et [illegible]... On trouvera chez lui toutes les spécialités françaises et les médicaments de première qualité, à des prix modérés. [illegible]

J. K. BAILEY,
246.........Rue du Canal.........246.

VINAIGRE.

ACHAT de cidre vin et bière aigre. [illegible]

MANUFACTURE DU SUD.
JOHN NORWOOD,
Fabricant et Marchand de Bottes et de Souliers.
No 180 de la rue du Canal, près Dryades, Nouvelle-Orléans.

On prend, sans retard, les mesures des bottes des messieurs et des dames... [illegible]

GLYNN & WINTZ,
9.........RUE DU CAMP.........9

Fabricants et marchands de chaussures pour hommes, dames et enfants. Chaussures faites ou Chaussures sur commande. Les meilleurs ouvriers et d'excellents matériaux sont employés.

Agents du Vernis-Bronzé de Cahill.

On a toujours au magasin le célèbre tirage anglais de Day & Martin. [illegible]

MANUFACTURE DE CIGARES
DE
J. Ballester,
Encoignure Chartres et Bienville.

LES consommateurs trouveront constamment dans cette manufacture un assortiment considérable et varié de cigares de choix de toute qualité. 6 avril—1an